

En première mondiale

THIERRY MUGLER COUTURISSIME

Musée des beaux-arts de Montréal
Du 2 mars au 8 septembre 2019



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

En première mondiale
Thierry Mugler : Couturissime
La première exposition consacrée au créateur Thierry Mugler
Musée des beaux-arts de Montréal
Du 2 mars au 8 septembre 2019

Montréal, le 26 février 2019 – *Thierry Mugler : Couturissime* révèle les multiples univers du couturier, metteur en scène, photographe et parfumeur visionnaire Thierry Mugler. Initiée, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), en collaboration avec le Groupe Clarins et la Maison Mugler, cette grande exposition retrace l'œuvre d'un créateur à l'imaginaire singulier, qui a révolutionné la mode et la haute couture.

Thierry Mugler : Couturissime révèle quelque 150 tenues – pour la plupart, restaurées et exposées pour la première fois – réalisées entre 1977 et 2014, en plus de nombreux accessoires, costumes de scène, clips, de vidéos, archives et croquis inédits. Elle présente également une centaine de tirages rares des plus grands artistes et photographes de mode, parmi lesquels Max Abadian, Lillian Bassman, Guy Bourdin, Jean-Paul Goude, Karl Lagerfeld, Dominique Issermann, David LaChapelle, Luigi & Iango, Alix Malka, Steven Meisel, Mert & Marcus, Sarah Moon, Pierre et Gilles, Paolo Roversi, Herb Ritts et Ellen von Unwerth. Une galerie est par ailleurs entièrement consacrée à la collaboration entre le couturier et le photographe Helmut Newton. L'exposition est, de plus, l'occasion d'admirer 16 costumes de *La Tragédie de Macbeth*, conçus par Mugler et réunis en deux temps, pour la première fois depuis la présentation de la pièce au festival d'Avignon, en 1985, par la troupe de la Comédie-Française.

« On m'a souvent proposé d'exposer mes créations, mais l'idée de seulement porter un regard passéiste ne m'a jamais intéressé. Le MBAM, avec Nathalie Bondil et Thierry-Maxime Lorient, ont été les justes personnes, avec le bon regard, à me proposer de réinventer le passé avec une mise en scène novatrice, des mélanges éclectiques et une nouvelle vision de mon travail. Il n'y a pas d'avenir sans passé, et j'espère donc que cette exposition ouvrira sur un nouveau futur créatif inspirant pour ses visiteurs ! », a confié le créateur **Manfred Thierry Mugler**.

Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM, explique : « Rendre hommage aux couturiers, à ces artistes contemporains, avec eux et pour eux, est une fierté pour le Musée des beaux-arts de Montréal et pour moi, car ils sont très peu nombreux dans ce monde très exclusif de la haute couture à avoir créé leur propre maison. Je suis très fière de pouvoir révéler l'œuvre magistrale de Thierry Mugler. Métamorphoses, superhéroïnes et cyborgs sont présents chez ce créateur qui a perçu très tôt les révolutions d'un transhumanisme à venir... avec beaucoup d'humour. Ses créatures carrossées et élégantes, ses femmes dangereuses et séduisantes, peuplent un univers de glamour aux frontières du réel. Sujets de leur sexualité plutôt qu'objets, ces femmes ont un humour dévastateur et un pouvoir irrésistible. C'est un privilège que de pouvoir dévoiler à Montréal en première mondiale – et avant d'entamer une tournée internationale – ces tenues fragiles et préservées, totalement inaccessibles pour le grand public.

Cette exposition a été faite avec le créateur. Je remercie Manfred Thierry Mugler pour sa confiance et son talent qui nous a tant inspirés au long de ses dernières années. Je veux souligner l'excellence des recherches faites par Thierry-Maxime Lorient. Merci au Groupe Clarins et à Maison Mugler d'avoir restauré ce patrimoine couture. Merci à tous ceux qui dévoilent les secrets de ces métiers créatifs et artistiques exigeants. Merci aux équipes très nombreuses qui ont réalisé un travail phénoménal. Une exposition de couture est ce qu'il y a de plus complexe à monter. Celle-ci comprend non seulement des milliers d'œuvres, de pièces et d'accessoires à assembler, mais aussi – car nous avons apporté une dimension installation et scénographique spectaculaire – des effets spéciaux immersifs et des scénographies exceptionnelles. Entrez dans le théâtre de la couture. Que le rideau se lève! »

« Thierry Mugler a non seulement marqué son époque, il a révolutionné la mode avec ses créations aux morphologies sculpturales à la fois futuristes et élégantes. Il a mis en scène les défilés les plus spectaculaires et a donné un second souffle à la haute couture, notamment grâce à l'utilisation de matières nouvelles telles que le métal, le latex et la fausse fourrure. Son style distinctif a transcendé les modes et influence, encore aujourd'hui, toute une génération de couturiers », poursuit **Thierry-Maxime Lorient**, commissaire de l'exposition.

À PROPOS DE THIERRY MUGLER

Thierry Mugler relance la haute couture française, à une époque où celle-ci est concurrencée par le cool de New York et le savoir-faire de Milan. Il se démarque par un style architectural et des silhouettes audacieuses empreintes de fantaisie. Ses tailleurs stricts aux épaules de superhéroïnes et à la taille corsetée habillent une femme sublimée, puissante et sensuelle. Mugler expérimente des techniques ou des matériaux avant-gardistes – verre, plexiglas, PVC, fausse fourrure, vinyle, latex, chrome – dans ses ateliers-laboratoires de « couture industrielle » high-tech. Ses créations convoquent tour à tour le glamour hollywoodien, le rêve, la faune, l'érotisme et la science-fiction.

Le créateur multiplie les collaborations, en travaillant notamment avec l'architecte d'intérieur Andrée Putman, pour ses boutiques. Ses créations sont photographiées par les plus grands : Helmut Newton, Guy Bourdin, Ellen von Unwerth, Lillian Bassman, Herb Ritts, David LaChapelle, Pierre et Gilles, Sarah Moon... Mugler réalise le clip emblématique de la chanson *Too Funky* du chanteur George Michael, ainsi que des courts métrages avec les actrices Isabelle Huppert et Juliette Binoche. C'est le premier à mettre en scène les défilés de mode – les plus spectaculaires de son temps – avec la génération des *supermodels*. Il crée les costumes de *La Tragédie de Macbeth* de Shakespeare pour la Comédie-Française, et ceux de *Zumanity*, pour le Cirque du Soleil. Il signe aussi plusieurs spectacles de music-hall tel que *The Wyld*, présenté au Friedrichstadt-palast de Berlin. Il habille une myriade de célébrités telles que Diana Ross, David Bowie, Lady Gaga, Liza Minnelli, Diane Dufresne, Céline Dion et Beyoncé.

CRÉDITS D'EXPOSITION

Une exposition initiée, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), en collaboration avec le Groupe Clarins et la Maison Mugler.

COMMISSARIAT

Le commissariat de l'exposition est assuré par **Thierry-Maxime Loriot**, sous la direction de **Nathalie Bondil**, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est placée sous la direction de **Sandra Gagné**, chef de la production des expositions du MBAM. Conçu comme un opéra en six actes, le parcours de l'exposition revisite les créations et collaborations emblématiques de Mugler, dans une scénographie spectaculaire à laquelle ont participé :

- **Philipp Fürhofer**, artiste visuel allemand et concepteur de costumes et de décors pour les plus grands opéras, signe l'aménagement de la galerie « Couture gynéoïde & futuriste ». Lauréat d'un Laurence Oliver Award, décerné en 2013 par la Society of London Theatre, il a notamment collaboré avec le Dutch National Opera d'Amsterdam, le Royal Opera de Copenhague, la Royal Opera House (Covent Garden) de Londres et le Kunsthalle de Munich.
- **Michel Lemieux**, concepteur, réalisateur, metteur en scène et scénographe de nombreuses productions et installations numériques, notamment pour le Cirque du Soleil, le parcours urbain Cité Mémoire et le MBAM. Il a conçu pour l'exposition une œuvre numérique de projections virtuelles intitulée *La dissolution de Lady Macbeth*, sur des musiques de Johann Johannsson.
- **Rodeo FX** réalise l'imagerie visuelle et les effets spéciaux de la galerie « Métamorphoses ». Lauréat de prestigieux prix, ce studio montréalais a réalisé de multiples effets spéciaux pour de nombreuses productions télévisuelles et cinématographiques internationales, telles que la série *Game of Thrones* et les films *Arrival*, *Birdman* et *Blade Runner 2049*, lauréat de l'Oscar des meilleurs effets visuels, en 2018.
- **Tord Boontje** a réalisé pour l'exposition cinq lustres monumentaux intitulés *Cherry Blossom*. Composés de cristaux Swarovski, ils dominent le plafond de la galerie « Belle de jour & Belle de nuit », tel un lierre scintillant. Les objets et meubles créés par le designer néerlandais, dont le studio est basé à Londres, comptent parmi les collections de grands musées tels que le MBAM, le Victoria and Albert Museum et le MoMA.

Les mannequins présentés dans le cadre de l'exposition ont été conçus sur mesure par la maison **Hans Boodt Mannequins** de Rotterdam.

Thierry Mugler : Couturissime marque la première participation à titre de prêteur de la **Fondation Helmut Newton** à une exposition conçue par un musée étranger, depuis son inauguration à Berlin en 2013.

ITINÉRANCES

Après Montréal, l'exposition sera présentée au Kunsthall de Rotterdam (du 12 octobre 2019 au 8 mars 2020) et au Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung, de Munich (du 3 avril au 30 août 2020).

LE MBAM SIGNE À NOUVEAU UNE EXPOSITION CONSACRÉE À LA HAUTE COUTURE

Avec *Thierry Mugler : Couturissime*, Nathalie Bondil poursuit ses grandes premières dans l'univers de la mode et de ses créateurs, après les rétrospectives *Yves Saint Laurent (2008)* et *La planète mode de Jean Paul Gaultier : de la rue aux étoiles (2011-2016)*, une exposition-phénomène qui a conquis plus de 2 millions de visiteurs dans 12 villes au monde et dont la tournée s'est conclue avec *Love is Love : le mariage pour tous selon Jean Paul Gaultier*, présentée à Montréal, en 2017, et au Centro Cultural Kirchner (CCK) de Buenos Aires, en 2018.

PUBLICATION

Thierry Mugler : Couturissime

Parfait compagnon de l'exposition du même nom, *Thierry Mugler : Couturissime* est la première monographie consacrée au couturier Thierry Mugler. Fruit de recherches approfondies, cet ouvrage réalisé sous la direction de Thierry-Maxime Lorient rassemble des essais signés par Jeanne Beker, Nathalie Bondil, Marie Colmant, Matthias Harder, Jack Lang, Amélie Nothomb, Lou Stoppard, Stefano Tonchi et Shelly Verthime. Il réunit plus de 350 images d'archives et photographies inédites signées par les plus grands noms de la photographie de mode, en plus de photographies réalisées par Thierry Mugler. Une coédition des Éditions scientifiques du Musée des beaux-arts de Montréal et Phaidon. Conception graphique : Paprika, Montréal.



MONTRÉAL COUTURE

La visite se poursuit avec *Montréal Couture*. Cette exposition présentée en parallèle à *Thierry Mugler : Couturissime* met en lumière des créations réalisées par 10 designers confirmés et émergents qui définissent la mode québécoise d'aujourd'hui : Atelier New Regime, Philippe Dubuc, Fecal Matter, Denis Gagnon, Ying Gao, Helmer Joseph, Nathon Kong, Marie-Ève Lecavalier, MARKANTOINE et Marie Saint Pierre.

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

→ **Nuit blanche de Montréal**

Le 2 mars, à l'occasion de la 20^e édition de la Nuit blanche de Montréal du festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, le MBAM est ouvert jusqu'à minuit. L'accès à l'exposition est offert à moitié prix, à compter de 17 h.

→ **Activités éducatives : La Boîte à Couture**

Située dans un espace adjacent à l'exposition, La Boîte à Couture propose aux petits et grands d'explorer des métiers de la mode et les débuts de la haute couture, en plus de participer à des ateliers créatifs gratuits. Des ateliers artistiques sont également offerts aux familles, le week-end.

→ **Les mercredis culturels**

En complément à l'exposition, une riche programmation de films et de conférences animées par des experts internationaux aborde sous divers angles la carrière de Thierry Mugler et des thèmes liés aux métiers de la mode.

REMERCIEMENTS

- Une présentation de **RBC Banque Royale**.
- En collaboration avec **Hans Boodt Mannequins, Christie, Tourisme Montréal, Audi**.
- Partenaire média officiel : **La Presse+**.
- Partenaires officiels : **Michel Phaneuf, Holt Renfrew et Ogilvy, Collège LaSalle, Consulat général de France à Québec, Air Canada, le Cercle des Anges du MBAM**.
- Partenaires médias : **Bell, Montreal Gazette**.
- Partenaires publics : **Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts de Montréal**.

Image : Alan Strutt, *Yasmin Le Bon*, Palladium, Londres, 1997 ; *Evening Standard Magazine*, octobre 1997. Photo : © Alan Strutt.

- 30 -

Salle de presse : mbam.qc.ca/salle-de-presse

Hashtags officiels : #Couturissime #MBAMMugler

Source et renseignements :

Patricia Lachance
Chargée des relations médias | MBAM
T. 514-285-1600, poste 315
C. 514-235-2044
plachance@mbamtl.org

Maude N. Béland
Chargée des relations médias | MBAM
T. 514-285-1600, poste 205
C. 514-886-8328
mbeland@mbamtl.org

À propos du Musée des beaux-arts de Montréal

Avec 1,3 million de visiteurs par année, le MBAM est l'un des musées les plus fréquentés au Canada. Il se classe au 8^e rang des musées les plus visités en Amérique du Nord. Ses expositions temporaires aux scénographies originales croisent les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design) et sont exportées aux quatre coins du monde, tandis que sa riche collection encyclopédique, répartie dans cinq pavillons, comprend l'art international, les cultures du monde, l'art contemporain, les arts décoratifs et le design, ainsi que l'art québécois et canadien. Le Musée a connu une croissance exceptionnelle au cours des dernières années avec l'inauguration de deux nouveaux pavillons : le pavillon Claire et Marc Bourgie, en 2011, et le pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, en 2016. Le complexe du MBAM est par ailleurs doté d'une salle de concert de 460 places, la salle Bourgie, ainsi que d'un auditorium et d'une salle de cinéma. Le MBAM est en outre l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais diffusés à l'international. Enfin, le Musée abrite l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique du Nord, qui permet la mise en œuvre de projets innovants en éducation, en mieux-être et en art-thérapie. mbam.qc.ca

ACTE

I

MACBETH & LADY M

Le 6 juillet 1985, lors de la soirée d'ouverture du Festival d'Avignon, la troupe de la Comédie-Française investit la cour d'honneur du Palais des Papes : les spectateurs découvrent une version renouvelée de *Macbeth*, la célèbre pièce de William Shakespeare. Jouée pour la première fois en 1606, cette tragédie barbare retrace le destin de Macbeth, chef des armées victorieux dans l'Écosse médiévale. Sur son chemin, trois sorcières lui prédisent qu'il deviendra roi. Envoûté par la prophétie, il fomente, avec son épouse Lady Macbeth, une série de crimes pour usurper le trône, jusqu'à en perdre la raison et la vie.

Disposant du plus gros budget de la Comédie-Française depuis sa fondation en 1680, Mugler crée plus de 70 costumes et accessoires : « Les acteurs, explique le couturier, sont tous dans des armures et des cuirasses magistrales, des musculatures-pourpoints, en cuir et en métal, alors qu'ils sont vulnérables en dessous. » Confectionnés dans les ateliers de l'institution parisienne, ils sont ici exceptionnellement exposés. Mise en scène par Jean-Pierre Vincent, *La Tragédie de Macbeth* est jouée sept soirs en extérieur, puis présentée à Paris.

Véritable cage dorée, la robe de la redoutable Lady Macbeth – une imposante structure métallique autoportante – s'ouvre pour révéler avec éclat la reine déchuée dans une robe simple en chiffon, déchaussée de ses hautes plates-formes. Engoncées dans d'énormes fraises en satin plissé évoquant des billots de guillotine, les sorcières sont chauves : historiquement, la tonte était pour une femme une humiliation et une punition ultimes. Leurs sublimes robes Renaissance sont déchirées et calcinées, des appliques de latex créant les brûlures de fagots enflammés dans leur traîne.

La dissolution de Lady Macbeth est une création de l'artiste multidisciplinaire Michel Lemieux pour 4D Art, Montréal. Dans cette interprétation de *La Tragédie de Macbeth*, la reine somnambule, peu à peu envahie de remords, est obsédée par le sang imaginaire sur ses mains ; elle finira par se dissoudre lentement dans la folie.



Thierry Mugler, croquis de costumes des Sorcières « Fatales » pour *La Tragédie de Macbeth*, feutre, aquarelle, crayon sur papier. Paris, collections Comédie-Française. © Collections de la Comédie-Française.



Thierry Mugler, costume pour le personnage de la première sorcière. Centre national du costume de scène, D-CF-2234G. Photo : © CNCSPascal François.

ACTE
II
STARS & STRASS
LA MODE MISE EN SCÈNE

« Ma seule vraie vocation, c'est le spectacle. » Loin des défilés haute couture convenus, organisés dans des salons privés, Mugler révolutionne la mode avec ses défilés-spectacles et ses mannequins vedettes : « J'ai toujours pensé que la mode ne se suffisait pas à elle-même et qu'il fallait la montrer dans son environnement musical et théâtral. » Le podium devient comédie musicale, bulles de bande dessinée, écran hollywoodien, cabaret glamour : ses mannequins incarnent des personnages de fiction, superhéroïnes affranchies et pleines d'humour.

Important un concept instauré en 1973 par le couturier japonais Issey Miyake, Mugler devient en 1984 le premier créateur à présenter en Occident un défilé-spectacle ouvert au public. Dans la salle du Zénith à Paris, plus de 6 000 personnes – dont 4 000 ont payé 175 francs – assistent à un inoubliable « opéra mode » nécessitant 800 projecteurs et réunissant 60 mannequins portant 350 modèles, 18 techniciens du son, 20 coiffeurs et autant de maquilleurs, la plupart venus du Japon.

Ancien danseur professionnel, Mugler considère le costume comme essentiel à la construction et à la sublimation d'une individualité pour mettre en scène son quotidien et l'embellir, pour rire et sourire. La mode lui permet d'imposer sa vision, par ses thèmes, son casting, sa lumière et surtout sa bande-son. Pour la musique de ses défilés, Mugler imagine des trames sonores éclectiques : mélopées africaines, chansons égyptiennes, partitions minimalistes de Terry Riley ou du groupe allemand Kraftwerk, le tout mixé avec des bruits d'eau, des sons métalliques, des rires, mais aussi du Beethoven, du Verdi ou du Wagner.

Mugler comprend qu'avec les célébrités vient la célébrité. Leurs apparitions figurent parmi les moments les plus mémorables de ses défilés, dont il signe toujours la mise en scène. Il lance la tendance des *guest stars* sur ses podiums, en y invitant chanteuses et actrices hollywoodiennes (Diana Ross, Cyd Charisse, Tippi Hedren, Sharon Stone...). Avec la génération des top-modèles, cette extravagance caractérise les années 1980. Les vêtements de Mugler sont portés par des stars de la scène comme David Bowie, James Brown, Céline Dion, Diane Dufresne, Madonna, Lady Gaga et Beyoncé. La direction artistique de photographies, d'opéras ou de comédies musicales, d'émissions télévisées, de publicités ou de vidéoclips prolongent sa vision : « Le but est surtout de faire réagir les gens, de leur offrir de grands moments et de susciter de grands sentiments... les toucher, les aimer. »



Patrick Ibanez, *Diane Dufresne*, Album *Top Secret*, 1987. Tenue : Thierry Mugler, collection *Hiver russe*. Prêt-à-porter automne-hiver 1987-1988.



David LaChapelle, *Danie Alexander* ; *London Sunday Times*, mai 1998. Photo : © David LaChapelle. Tenue : Thierry Mugler, collection *Jeu de Paume*, haute couture printemps-été 1998.



Lady Gaga dans le vidéoclip de la chanson « Telephone » (album *The Fame Monster*, 2010), réalisé par Jonas Åkerlund. Tenue : Thierry Mugler, collection *Anniversaire des 20 ans*, prêt-à-porter automne-hiver 1995-1996.

ACTE
III

BELLE DE JOUR & BELLE DE NUIT

En pleine révolution hippie, flower power et folklorique, Mugler défie les tendances dès le début des années 1970 en inventant la « glamazone » : une femme moderne, chic, urbaine et fantaisiste. Coupes anatomiques, silhouettes architecturales, matières innovantes, la femme Mugler s'assume avec ses chapeaux surdimensionnés, ses épaules extralarges, ses robes moulées, sa poitrine pigeonnante, sa taille de guêpe, ses corsets rutilants, ses cuissardes interminables, ses talons « sabre » et même son « décolleté-fesses ». « L'élégance, c'est du courage, du culot [...] L'élégance, c'est finalement la façon d'habiter son corps dans le geste », selon Mugler.

Ces *working girls* imposent le nouveau style du *power dressing* ou *dressed for success* instauré par Yves Saint Laurent avec sa scandaleuse collection 40 en 1971. Dorénavant, le pouvoir de séduction féminin va de pair avec la réussite professionnelle. Le look Mugler marque l'histoire avec ses vêtements stricts et ses cols Mao : ses figures géométriques aux formes radicalement accentuées sont tracées dans l'espace comme au laser ou d'un trait de crayon. « La femme Mugler est une conquérante qui tient les rênes de son look et de sa vie. Elle est libre, sûre d'elle. Elle s'amuse », affirme Mugler.

Le mythe du corps parfait surgit avec l'apparition du total look et de l'élasthanne dans les tissus commerciaux, qui permet de mouler les courbes. Mugler utilise le latex et le vinyle, matières fétichistes et underground, qu'il élève au rang de classiques. Au-delà de la maximisation érotique, la conscience de soi s'affirme avec la tendance *body conscious*. Lors d'un entretien avec le couturier publié dans le *New York Times* en 1994, l'historienne de l'art et féministe américaine Linda Nochlin résume son style : « C'est tellement extrême que ces femmes ne sont pas des objets sexuels, mais des sujets sexuels. »

« Je suis toujours étonnée quand j'entends des femmes dire qu'elles sont "forcées" de porter quelque chose. Elles ne sont pas obligées de prendre un vêtement si elles ne le veulent pas. Je ne me sens jamais forcée de porter quoi que ce soit. J'adore les vêtements, mais je suis la personne le moins à la mode au monde. Je n'ai pas le corps pour ça ; j'ai soixante-trois ans. Mais, bien sûr, je suis dans une situation privilégiée. J'ai plutôt bien réussi dans mon domaine et, parce que je travaille dans le milieu des arts, je peux m'habiller comme je veux. Mais je ne peux pas m'imaginer n'avoir aucun intérêt pour l'habillement. Quand on est une intellectuelle, je pense, on n'est pas censée parler du plaisir que procurent les vêtements. Mais, en tant que critique et historienne, je dois avouer qu'il y a des moments où j'ai beaucoup plus de plaisir à regarder des vêtements que certaines œuvres d'art ridicules que je suis obligée d'examiner. En fait, c'est que je considère la mode comme une forme d'art, et ce que j'aime, c'est que cette forme d'art peut faire partie du corps. »

Linda Nochlin (1931-2017) était une éminente historienne, critique d'art féministe et professeure d'art moderne à l'Université de New York. Extrait de Holly Brubach, « Who's Vision Is It Anyway ? », *The New York Times Magazine*, 17 juillet 1994.



Ellen von Unwerth, Eva Herzigová, dans les coulisses du défilé Thierry Mugler, Paris, 1992. Photo : © Ellen von Unwerth. Tenue : Thierry Mugler, collection Les Cow-boys, prêt-à-porter printemps-été 1992.

ACTE
IV
DANS L'OEIL DU PHOTOGRAPHE
NEWTON *ET AL.*

Inséparable de l'essor des revues, la photographie de mode se substitue aux illustrations pour s'imposer dans les années 1960. À cette époque, les annonceurs n'appartiennent pas à de puissants groupes de luxe. Le rôle des rédactrices en chef grandit, leur permettant de soutenir de jeunes talents – mannequins, photographes et créateurs – en toute liberté. À la tête de *Vogue* (France) de 1968 à 1987, Francine Crescent propulse la carrière de Mugler. Elle donne aussi carte blanche à deux maîtres qui bouleversent les codes de la photographie de mode contemporaine : l'Australo-Allemand Helmut Newton et le Français Guy Bourdin. Leurs « glamazones » s'étalent dans les doubles pages, dominant un monde sans hommes. Au début des années 1970, les femmes émancipées du mouvement de libération post-Mai 68 triomphent.

Newton photographie des séductrices puissantes, toujours impressionnantes, voire intimidantes. Ses clichés transcendent les formes narratives traditionnelles où coexistent une élégance subtile ou scandaleuse, des métissages culturels et une intelligence picturale. Polysémantiques et intemporelles, plusieurs photographies de Newton sont considérées comme iconiques.

Le déclic de Mugler pour la photographie se produit en 1976, quand il demande à Newton de réaliser une campagne publicitaire : intervenant constamment durant les séances, Mugler se souvient de la réplique du photographe : « Si tu es tellement sûr de ce que tu veux, pourquoi ne le fais-tu pas toi-même ? » Bien qu'ils collaborent pendant plus de vingt ans, Mugler se lance, réalisant ses campagnes visuelles, inspiré par son propre univers caractérisé par l'extraordinaire et l'inusité. Il photographie ses créations portées par ses muses, dont Iman et Jerry Hall, dans des lieux extrêmes, vierges et inaccessibles : un iceberg au Groenland, les dunes du Sahara, les aigles du Chrysler Building ou le toit de l'Opéra de Paris. Fasciné par les architectures vertigineuses et l'immensité des espaces naturels, Mugler reste marqué par le gothique de la cathédrale de Strasbourg de son enfance, les styles Art déco, soviétique et futuriste.

Aujourd'hui, la photographie de mode s'est affranchie des magazines pour devenir une expression artistique en soi, exposée et collectionnée. Cet ensemble, fruit d'une recherche méticuleuse sur une époque où le numérique n'existait pas et les archives étaient peu conservées, regroupe de nombreux tirages inédits des plus grands photographes de mode depuis les années 1960 : Herb Ritts, Jean-Paul Goude, David LaChapelle, Pierre et Gilles... ainsi que de nouvelles photographes féminines telles que Sarah Moon et Dominique Issermann. Beaucoup ont collaboré à cette exposition collective dont, pour la première fois, la Fondation Helmut Newton de Berlin.



Helmut Newton, séance de photo pour le catalogue de la collection *Lingerie Revisited*, Monaco, 1998. Photo : © The Helmut Newton Estate. Tenue : Thierry Mugler, collection *Lingerie Revisited*, prêt-à-porter automne-hiver 1998-1999.



Helmut Newton, *Jerry Hall et Thierry Mugler*, Paris, 1996. Photo : © The Helmut Newton Estate.

ACTE
V
MÉTAMORPHOSES
LE BESTIAIRE FANTASTIQUE

« Depuis toujours, je suis fasciné par le plus bel animal sur terre : l'être humain. » Mugler aime le rythme et l'instinct, celui de la peinture fauve, des « bêtes de scène » et des « sublimes animaux ». Exception dans le jeu de la compétition sexuelle, « l'esthétique du vêtement et de la parure, malgré son caractère entièrement artificiel, est un des traits biologiques de l'espèce humaine les plus profondément liés au monde zoologique », écrit l'ethnologue André Leroi-Gourhan.

Selon Mugler, la séduction humaine réfère au monde animal qui inspire ses créations fantastiques. Les nymphes aquatiques peuplent les fonds marins de sa collection *Les Atlantes* : bustiers « coquillage » en verre cranté, jupes paréo, accessoires « oursin », robe à effet « raie manta », coutures en arêtes vives, crêtes en relief bleu espadon... Les basques superposées sur les hanches de ses tailleurs s'ouvrent comme des branchies de poisson. Ses extravagantes *Méduses* résultent d'une technique inédite utilisant de l'organza plissé, bombé à la main puis laqué, avec des insertions de caoutchouc rappelant des tentacules.

Le bestiaire de Mugler s'inspire des reptiles, des insectes, des oiseaux et des papillons. Innovateur, le créateur n'utilise pas de fourrure, mais des matières synthétiques. Il refuse les peaux luxueuses ou les plumes rares, mais imite les pelages ou les carapaces, comme pour l'ingénieux trompe-l'œil d'empiecements de sa robe « crocodile ». Ses combinaisons aux teintes ocre ou chocolat en cuir repoussé évoquent des secondes peaux scarifiées.

En 1997-1998, deux exceptionnelles collections de Mugler redonnent un second souffle à la haute couture française : *Les Insectes* comprennent un spectaculaire fourreau à traîne de velours noir, orné d'ailes de papillon en plumes de coq de la Maison Lemarié, spécialisée en plumasserie ; *La Chimère* dévoile une créature mythologique avec une armure articulée, des écailles brodées de cristaux, de diamants fantaisie, de plumes et de crins de cheval, un chef-d'œuvre réalisé avec le corsetier Mr Pearl et l'artiste Jean-Jacques Urcun qui a nécessité des milliers d'heures de travail en atelier.

L'installation visuelle immersive est conçue par Rodeo FX, Montréal.



Paolo Roversi, Audrey Marnay, W, avril 1997. Photo : © Paolo Roversi. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Insectes*, haute couture printemps-été 1997.



Alan Strutt, Yasmin Le Bon, Palladium, Londres, 1997 ; *Evening Standard Magazine*, octobre 1997. Photo : © Alan Strutt. Tenue : Thierry Mugler, collection *La Chimère*, modèle « La Chimère », haute couture automne-hiver 1997-1998.

ACTE
VI
COUTURE GYNOÏDE & FUTURISTE

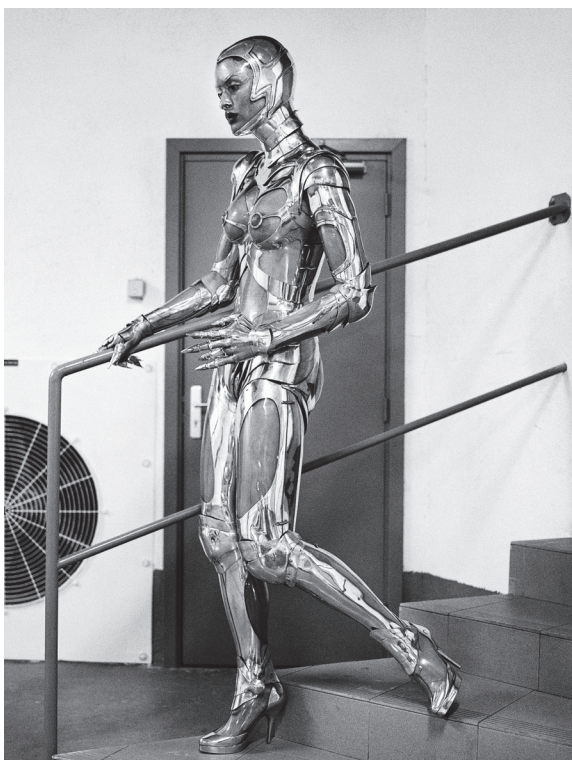
« J'ai toujours essayé, dans mon travail, de rendre les gens plus forts en apparence qu'ils ne le sont vraiment. » Mugler imagine des silhouettes aérodynamiques et robotiques qui deviendront emblématiques. Il s'inspire de la science-fiction et des superhéroïnes de bandes dessinées, des armures médiévales et des uniformes, du design industriel et des automobiles futuristes. Aux frontières du réel, ses créatures carrossées et ses cyborgs anticipent les révolutions du transhumanisme.

En 1989, Mugler présente sa collection *Hiver Buick* en hommage à l'Américain Harley J. Earl, qui a dessiné les fameux ailerons des Cadillac Eldorado en 1959. Le couturier conçoit avec humour des fourreaux amovibles ou « décapotables », des bustiers « pare-chocs », des ceintures « radiateur », sans oublier le sac « aileron ».

Plus tard, Mugler collabore avec le carrossier en aviation Jean-Pierre Delcros et le designer industriel Jean-Jacques Urcun pour créer, grâce à des techniques inédites, des créatures-robots magistrales, coulées dans des bustiers en chrome et des combinaisons en plexiglas. Son chef-d'œuvre demeure sa *Maschinenmensch* [femme-robot] : en 1995, lors du défilé *Anniversaire des vingt ans* de sa maison, la mannequin, coiffée d'un grand chapeau et vêtue d'une robe en mousseline noire sous un manteau de satin violet, révèle son corps robotisé. Hommage à la Futura du roman dystopique *Metropolis* – écrit en 1925 par Thea von Harbou et adapté pour le cinéma par Fritz Lang en 1927 –, ce costume a nécessité six mois de travail intensif. Comme une carapace de crabe, la cuirasse s'articule grâce à des empiècements rattachés par du cuir et du caoutchouc, une structure interne en plastique facilitant les mouvements sur la peau.

Ces objets couture exceptionnels fascinent toujours. Le bikini chromé, le costume de gynoïde et le body doré à cristaux avec bras et main articulés assortis ont été immortalisés par les plus grands photographes, de Helmut Newton à Herb Ritts, et portés par de nombreuses stars, de Beyoncé à Lady Gaga.

La scénographie de cette salle est conçue par l'artiste allemand Philipp Fürhofer, Berlin.



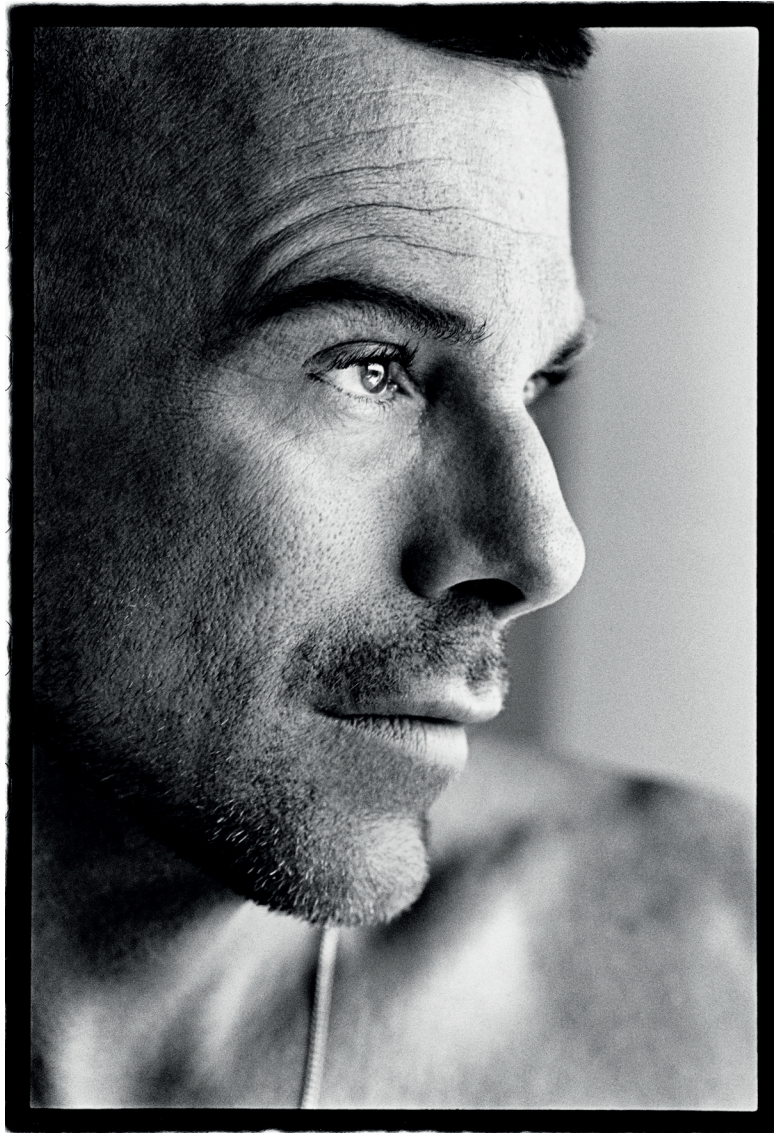
Helmut Newton, *Johanna*; *Vogue* (US), novembre 1995. Photo : © The Helmut Newton Estate. Tenue : Thierry Mugler, Collection *Anniversaire des 20 ans*, prêt-à-porter automne-hiver 1995-1996.



Karl Lagerfeld (1933-2019), *Toni Garm*; *Vogue* (Allemagne), 2009, tirage numérique. Photo : © Karl Lagerfeld. Tenue : Thierry Mugler, collection *Anniversaire des 20 ans*, Prêt-à-porter automne-hiver 1995-1996

À PROPOS
DE L'ARTISTE

MANFRED
THIERRY MUGLER



Dominique Issermann, *Thierry Mugler, New York, 1995*; Stern (Allemagne), 1995. Photo : © Dominique Issermann.

Manfred Thierry Mugler naît à Strasbourg, en France.

- 1962** Le jeune Mugler rejoint le Ballet de l'Opéra national du Rhin avec lequel il sera en tournée pendant six ans à titre de danseur classique et de caractère professionnel. Dans cet univers, il s'imprègne de la magie de la scène, notamment la musique, les coulisses, les éclairages et les interprètes sublimes par les costumes et le maquillage, ce qui aura une influence sur son travail. Il entre à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et commence à créer ses propres vêtements et à définir son style.
- 1967** Après des années de production du *Lac des cygnes* et d'autres ballets, il se met à la recherche d'un débouché plus créatif et décide de monter à Paris pour auditionner auprès de troupes de ballet contemporain. Il découvre le métier de styliste de mode dès la première semaine, puis vend très vite ses croquis à Dorothée Bis et à Cacharel.
- Embauché par Gudule, la première boutique « branchée » de Paris, rue de Buci, il crée un nouveau style avec ses premiers manteaux maxi et ses carrures extrêmes, qui rencontrent un succès immédiat.
- Il fait un premier voyage aux États-Unis et au Mexique, suivi d'un séjour en Inde pour apprendre le kathakali, une forme de théâtre dansé qui incorpore le mime et les arts martiaux, provenant de l'État du Kerala.
- Il devient styliste indépendant pour diverses maisons de prêt-à-porter et travaillera pendant sept ans à Paris, Londres, Milan et Barcelone, créant durant la même saison jusqu'à huit collections pour femmes, hommes et enfants.
- 1969** Il partage son temps entre Londres et Amsterdam. Dans la capitale anglaise, il vend ses dessins aux boutiques de Chelsea Mr. Freedom et Granny Takes a Trip, sur King's Road, cette dernière étant le temple de l'excentricité hippie ou s'habillent Jim Morrison, Jimi Hendrix, Lou Reed, David Bowie, John Lennon et les membres de Pink Floyd.
- 1973** Il signe la collection initiale de sa première marque, *Café de Paris*. Ses vêtements se vendent dans la boutique Créateurs et Industriels, rue de Rennes à Paris, conçue par l'architecte d'intérieur française Andrée Putman et l'homme d'affaires Didier Grumbach. Il présente deux collections qui remportent un immense succès auprès de la presse et des acheteurs de grands magasins, comme Browns à Londres et Bergdorf Goodman à New York.
- Avec Alain Caradeuc, qui finance une partie des opérations, il fonde la société Thierry Mugler dans un petit atelier. L'année suivante, il présente ses premières collections en son nom, dans un studio de photographie totalement blanc avec déjà une mise en scène globale, et crée sa propre marque et la maison Thierry Mugler dans son appartement-atelier.
- Effectuant un retour au corps et à des formes précises, en pleine gloire des années de mode folklorique et déstructurée, il conçoit une silhouette fortement stylisée et flatteuse. Il déclare : « La danse m'a beaucoup appris sur le langage corporel, l'importance des épaules, le port de tête des femmes, leur démarche et la position de leurs jambes ; ces impressions m'ont aidé à créer un style de vêtement essentiel, à la fois raffiné et fonctionnel. La mode est une mise en scène personnelle et quotidienne. »
- 1974** Sur le conseil de Pierre Bergé, Didier Grumbach s'intéresse à Mugler et s'associe à lui avec Michel Douard. À partir de 1978, et pendant vingt ans, il sera président de la marque Thierry Mugler, alors qu'il produit également le prêt-à-porter de Valentino, Saint Laurent, Lanvin et Chanel. Grumbach proposera Douard comme directeur général la même année. À ces nouveaux investisseurs s'ajoutera un prestigieux fabricant de maille italien, Ginocchietti, ce qui permettra de développer la maison Mugler, d'aménager des bureaux et des ateliers, et ainsi d'élaborer le concept de défilé-spectacle avec une mise en scène intégrale.
- 1976** Le photographe allemand Helmut Newton est embauché pour photographier la première campagne publicitaire de Thierry Mugler. Agacé par les propositions persistantes de Mugler, il lui tend soudainement son appareil et lui dit de prendre lui-même les photos de sa campagne, ce que fait le créateur.
- 1978** Il entreprend sa première campagne à titre de photographe. Sa quête du cadre idéal pour y inscrire ses personnages le mène dans des endroits extraordinaires à travers le monde, notamment au Sahara, en Chine, au Japon, au Groenland, en Russie, en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique du Nord et du Sud. Fasciné par l'infinité de l'architecture naturelle et humaine, et par l'aspect graphique de la nature, son œil de photographe révèle un point de vue hautement personnel, une perspective poétique et imagée sur la vie et le monde urbain. « Pour moi, dit-il, une photographie n'est pas la réalité. Il s'agit d'un art qui capte une émotion de la réalité et qui peut être refait jusqu'à ce que la perfection soit atteinte. Je suis rarement satisfait. »

Il ouvre sa première boutique au 10, place des Victoires, à Paris. Dans ses premières collections « venues de l'espace », suivies de ses collections amazoniennes et de ses « femmes-insectes », il présente une femme conquérante, victorieuse, forte et sensuelle. Il crée une coupe structurée et anatomique dans un style impeccablement raffiné et sexy, et lance le vêtement unisexe. La splendeur de la « nouvelle femme » se reflète bientôt dans le style propre et résolument moderne de « l'homme Mugler » : coupe sobre, précise et structurée, silhouette à épauettes, élancée et pure – un nouveau classique. De 1983 à 1986, plus d'une cinquantaine de boutiques et *corners* ouvriront à travers le monde, de Genève à New York, en passant par Tōkyō.

Il crée les tenues des serveurs du légendaire Palace, discothèque branchée et temple des nuits parisiennes de 1978 à 1981.

Il présente son premier défilé à l'étranger, à Tōkyō.

1979 David Bowie apparaît à l'émission *Saturday Night Live* avec le performeur Joey Arias et le chanteur Klaus Nomi, qui sont tous deux habillés en Mugler. La même année, Bowie revêt une robe sirène en paillettes créée par Mugler pour son clip « Boys Keep Swinging ». Le chanteur portera des vêtements du créateur tout au long de sa carrière : sur scène, dans ses vidéoclips, pour ses apparitions publiques, sur le tapis rouge et ailleurs, mais également lors de son mariage avec la mannequin somalienne Iman en 1992.

1982 Parallèlement à sa carrière de créateur, il s'inscrit au Cours Florent, une école de théâtre qu'il fréquentera pendant quatre ans, où il montera aussi ses premières productions. Il y rencontre la chanteuse franco-québécoise Mylène Farmer, avec qui il collaborera au fil de sa carrière pour ses clips et ses concerts.

1984 Il célèbre le 10^e anniversaire de sa maison de couture en organisant un défilé pour sa collection automne-hiver, qu'il ouvre au public lors de l'inauguration du Zénith de Paris. Plus de 6 000 personnes – dont 4 000 achètent un billet – assistent à ce premier « défilé opératique » qui présente 350 tenues.

1985 Il conçoit les costumes de la comédie musicale *Émilie Jolie*, qui tiendra l'affiche pendant cinq ans. Il crée également un opéra, *Nuits d'été*, présenté au festival d'Uzès en France, en plus de signer pendant douze ans les costumes de l'artiste française Sylvie Joly pour ses spectacles.

Il conçoit les costumes de *La Tragédie de Macbeth* de Shakespeare, montée par la célèbre Comédie-Française. Cette production reçoit le budget le plus important jamais accordé par la Comédie-Française depuis sa création par Louis XIV. Le spectacle est présenté dans la cour d'honneur du palais des Papes en ouverture du grand Festival d'Avignon à l'été, puis dans la salle parisienne à l'automne et à l'hiver suivants.

En avril, le ministre de la Culture français Jack Lang fait scandale en se présentant à une séance de l'Assemblée nationale avec un costume noir à col Mao signé Mugler, alors que le port de la cravate est obligatoire. Il provoque la stupeur et l'hilarité générale des députés, et son habit est qualifié tant d'« original » que de look de « clergyman vaguement islamique » par certains journalistes, faisant même les manchettes nationales.

1987 Il réalise le court métrage *L'Antimentale* avec sa muse Dauphine de Jerphanion et le boxeur Stéphane Ferrara, sur une musique de Gabriel Yared.

1988 Publication du livre *Thierry Mugler, photographe*.

1989 Il crée les costumes du spectacle de Mylène Farmer pour sa première grande tournée, *Tour 89*.

Il préside le premier concours national de top-modèles à Moscou avec Iman en meneuse de revue, et il présente un défilé comprenant uniquement des mannequins russes.

1990 Il réalise quatre courts métrages pour Canal+ avec quatre interprètes : Juliette Binoche (*Le Procès de Jeanne d'Arc*), Isabelle Huppert (*La Voix humaine*), Viktor Lazlo (*C'est ma faute*) et Dauphine de Jerphanion (*Marie-Antoinette au temple*). Il réalise aussi sa première publicité télé pour les cigarettes Gauloises, *Gauloises Aventures*.

Thierry Mugler et le groupe Clarins, la société de cosmétiques, unissent leurs forces pour créer Thierry Mugler Parfums.

- 1991** Il présente deux défilés-spectacles à Tōkyō.
- 1992** Il présente sa première collection haute couture au Ritz, à Paris.
- Il scénarise et met en scène le vidéoclip « Too Funky » de George Michael. Dans cette satire de l'univers de la mode, Mugler présente sa vision de « l'enfer » (les coulisses) et du « paradis » (le podium). Célébrités, acteurs, actrices, interprètes et top-modèles y participent, dont Nadja Auermann, Tyra Banks, Linda Evangelista, Eva Herzigová, Estelle Hallyday, Rossy de Palma, Djimon Hounsou, Bob Paris, Julie Newmar, Joey Arias et Rod Jackson. En raison d'un désaccord lors du tournage, deux versions du clip seront produites, celle du couturier français et celle du chanteur britannique.
- Il présente un défilé à Los Angeles pour l'APLA (AIDS Project Los Angeles). De nombreuses icônes de la musique, de la mode et du divertissement y prennent part : Lady Miss Kier du groupe Deee-Lite et Celia Cruz chantent, Lypsinka se donne en spectacle, Jeff Stryker, Daryl Hannah, Ivana Trump, Michelle Phillips, Debi Mazar, Brigitte Nielsen, Talisa Soto, Diane Brill, Traci Lords, Linda Hamilton et Sharon Stone défilent sur le podium, parmi d'autres. Le créateur, comme à son habitude, conçoit tout, de la bande-son à la mise en scène, en passant par la chorégraphie et l'éclairage.
- Le parfum *Angel* est lancé à l'automne. En quelques années seulement, il se classera parmi les dix parfums les plus vendus au monde, atteignant même la première position en France, un tour de force inégalé à ce jour. Ce premier parfum est créé avec le parfumeur grassois Olivier Cresp selon les indications de Mugler : il souhaite « un parfum qui donne envie de dévorer la personne qui le porte », cherchant des notes émotionnelles communes à tous, comme l'enfance, la gourmandise, le chocolat, la barbe à papa... Après plus de six cents essais, il ajoute de l'éthyl maltol (aussi nommé « veltol ») à la première formule composée principalement de vanille et patchouli. Inventé en 1969 par le laboratoire suisse Firmenich, ce composé dégage des odeurs rappelant les fruits confits, la praline et le caramel. Utilisé jusque-là comme aromatisant dans l'industrie alimentaire, l'éthyl maltol fait ses débuts en parfumerie avec *Angel*, donnant naissance à une nouvelle catégorie de parfums dits « gourmands ».
- 1993** Il devient le premier et le seul créateur français à être propriétaire de ses propres usines de fabrication ultramodernes d'une précision exceptionnelle, dont une de 2 300 mètres carrés située à Angers (France), où est confectionné son prêt-à-porter haut de gamme qu'il surnomme lui-même « couture industrialisée », accordant autant d'importance à la confection qu'à la finition intérieure.
- Il organise un défilé-bénéfice pour l'amfAR chez Saks Fifth Avenue, à New York. Diana Ross est le mannequin vedette.
- Il présente un défilé à Vienne pour le premier Life Ball.
- 1994** Il fait une apparition dans le film *Prêt-à-porter* de Robert Altman, qui lui a permis d'écrire la scène dans laquelle il jouera son propre rôle.
- 1995** Il présente un défilé-spectacle à grand déploiement au Cirque d'Hiver pour célébrer les vingt ans de la marque. James Brown offre une prestation lors de la finale alors que défilent les plus grands top-modèles de toutes les époques, de Carmen Dell'Orefice et Jerry Hall à Kate Moss et Claudia Schiffer, ainsi que l'actrice mythique américaine et muse de Hitchcock Tippi Hedren et l'héritière Patty Hearst.
- Il conçoit le numéro d'ouverture des premiers VH1 Fashion Awards.
- 1996** Lancement du premier parfum masculin *A*Men*.
- 1997** Il devient membre invité de la Chambre syndicale de la haute couture parisienne. Pour la saison haute couture printemps-été, il retransmet en direct le défilé de sa collection *Les Insectes* à New York pour les clientes américaines. Avec les habitués Saint Laurent, Valentino, Versace et Chanel, la nouvelle garde composée de Thierry Mugler, Jean Paul Gaultier, John Galiano chez Christian Dior et Alexander McQueen chez Givenchy marque une semaine historique. En tout, ce sont 850 journalistes et 320 photographes venus de 40 pays qui se déplacent en France, ramenant ainsi la Ville lumière au premier plan de l'industrie de la mode.

Le groupe Clarins acquiert la majorité des parts de la maison Thierry Mugler.

- 1998** Il s'installe à New York.
- 1999** Il réalise pour les quarante ans du magazine Playboy une série de photographies qui fait de lui un artiste majeur du concept « érotico-couture ».
- 2000** Il présente un défilé sur les célèbres marches de la place d'Espagne à Rome, avec Sophia Loren qui parraine l'événement.
- 2002** Il quitte sa propre maison de couture et se retire du milieu de la mode pour se consacrer à des projets de mise en scène et de réalisation.
- Il se nomme désormais Manfred Thierry Mugler.
- 2003** Il fait partie du groupe de création de *Zumanity*, le premier et unique spectacle du Cirque du Soleil réservé aux adultes. Il conçoit également les costumes, notamment en collaboration avec Stefano Canulli, et dirige le tableau final « Extravaganza ». Le spectacle est toujours à l'affiche à l'hôtel-casino New York-New York de Las Vegas.
- 2005** Lancement du parfum *Alien*.
- 2008** Il crée les costumes de scène pour la chanteuse pop américaine Beyoncé pour sa tournée mondiale *I Am...* Il signe également la mise en scène de plusieurs numéros du spectacle et participe à la chorégraphie, à la direction artistique et aux tournages des vidéos du concert.
- Lancement de la gamme de produits Thierry Mugler Beauté.
- 2009** Il participe à la conception du spectacle *Arias With a Twist*, présenté à New York, et en signe les costumes.
- 2013** Il crée et met en scène les *Mugler Follies* – une nouvelle forme de revue qui sera présentée pendant près de deux ans au Théâtre Comédia, à Paris –, dont il conçoit les costumes et écrit la plupart des chansons également.
- 2014** Il conçoit et met en scène un nouveau spectacle intitulé *The Wylf* au Friedrichstadt-Palast à Berlin, qui restera à l'affiche jusqu'en 2016. La production dispose du plus gros budget depuis l'ouverture du théâtre en 1919, et sera à cette époque son plus grand succès : 500 représentations et 800 000 spectateurs.
- Il s'installe à Berlin.
- 2019** L'exposition *Thierry Mugler : Couturissime* est conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal.



Photo : André Tremblay

NATHALIE BONDIL

La Franco-Canadienne Nathalie Bondil (née à Barcelone, Espagne) est directrice générale et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal. Sous sa direction, le Musée se distingue par sa politique de conception, de production et d'exportation d'expositions particulièrement dynamiques à l'international (35 villes en 10 ans). Historienne de l'art et commissaire, elle a conçu et monté de nombreuses expositions et est l'auteure de nombreux ouvrages et articles : elle a dirigé les premières rétrospectives *Yves Saint Laurent* et *La planète mode de Jean Paul Gaultier* qui, en tournée dans douze étapes autour du monde, a généré des retombées médiatiques et critiques exceptionnelles. Grâce à une programmation d'expositions pluridisciplinaires originales, Nathalie Bondil a aussi introduit la musique et le Cinéma au Musée.



Photo : Max Abadian

THIERRY-MAXIME LORIENT

Né à Québec (Canada), Thierry-Maxime Lorient a été le commissaire des expositions *La planète mode de Jean Paul Gaultier : de la rue aux étoiles* (2011-2016) et de *Love is Love : le mariage pour tous selon Jean Paul Gaultier* (2017-2018), organisées et mises en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal. Le catalogue officiel de *La planète mode de Jean Paul Gaultier*, publié sous sa direction, a remporté de nombreux prix. Thierry-Maxime Lorient a également été le commissaire de l'exposition itinérante *Peter Lindbergh : A Different Vision on Fashion Photography*, présentée à la Kunsthall de Rotterdam, ainsi qu'à La Venaria Reale de Turin et à la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung de Munich, de 2016 à 2018. Il a assuré le commissariat de l'exposition *Viktor&Rolf : Fashion Artists*, qui s'est tenue à la National Gallery of Victoria de Melbourne, à l'été 2018, et à la Kunsthall de Rotterdam, à l'occasion du 25^e anniversaire du duo, expositions pour lesquelles il a également signé les ouvrages. Il a collaboré à des expositions au Fashion Institute of Technology (FIT) de New York et au London College of Fashion. Thierry-Maxime Lorient est également directeur artistique de la tournée *All These Poses World Tour* de Rufus Wainwright. Il est aussi conservateur invité en mode au Musée des beaux-arts de Montréal et conservateur invité en mode et textiles à la National Gallery of Victoria de Melbourne.



Photo : Steven Kohlstock

PHILIPP FÜRHOFFER

Philipp Fürhofer est un artiste allemand né à Augsburg en 1982 dont la pratique multidisciplinaire mêle peinture, sculpture, installations et scénographie. Ses œuvres, qui combinent des matériaux modernes tout en incorporant des éléments traditionnels et historiques de l'opéra, ont un langage singulier et sont chargées des associations qui placent l'influence et l'héritage des peintres romantiques allemands et nordiques du XIX^e siècle dans un contexte contemporain. Il travaille depuis 2008 à la scénographie et à la conception de costumes d'opéras. On lui doit, entre autres, des décors pour le Dutch National Opera, la Royal Opera House et le Finnish National Opera. En 2013, il a collaboré à la production des *Vêpres siciliennes*, récompensée d'un prestigieux Laurence Olivier Award dans la catégorie Meilleure production d'opéra. En 2018, il a signé la conception et la scénographie de l'exposition *Du bist Faust*, à la Kunsthalle de Munich. Ses œuvres ont été exposées dans des musées et des galeries du monde entier. Il réside à Berlin.

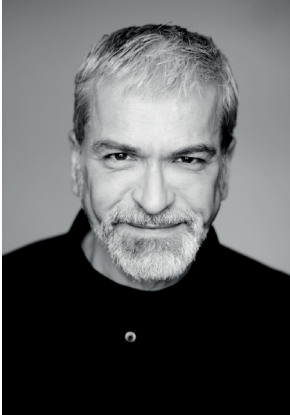


Photo : Jean-François Gratton, Shoot Studios

MICHEL LEMIEUX

Le Montréalais Michel Lemieux ne cesse d'étonner par l'originalité et l'envergure de son registre créatif. Cet artiste, à la fois concepteur, scénographe, metteur en scène, compositeur, performeur et réalisateur, a toujours figuré à l'avant-garde des arts de la scène. En 1990, avec Victor Pilon, il crée Lemieux Pilon 4D Art, dont naissent des spectacles uniques et des créations numériques où le sens et l'émotion sont sublimés par l'utilisation de nouvelles technologies. Depuis 2016, *Cité Mémoire*, le plus grand parcours narratif de projections vidéo au monde, dont il est le co-concepteur, prend vie tous les soirs sur les murs des bâtiments du Vieux-Montréal.



Sébastien Moreau

RODEO FX

Rodeo FX est un studio d'effets visuels primé dont les services complets ont contribué, entre autres, au succès de films, de séries révolutionnaires et de publicités inoubliables. Récompensé de trois Emmy Awards pour son travail sur *Game of Thrones*, Rodeo FX repousse sans cesse les limites des effets visuels, en collaboration avec des réalisateurs emblématiques tels que Denis Villeneuve (*Blade Runner 2049*), Luc Besson (*Valérian et la Cité des Mille Planètes, Anna*) et Xavier Dolan (*Ma vie avec John F. Donovan*). Fondé en 2006 par Sébastien Moreau, Rodeo FX compte aujourd'hui plus de 500 artistes accomplis dans ses studios de Montréal, de Los Angeles, de Québec et de Munich. Président de Rodeo FX, Moreau, dont la carrière a débuté il y a plus de 25 ans dans les plus grands studios du monde, a supervisé les effets visuels des films *Aquaman* et *Blade Runner 2049*, lauréat de l'Oscar des meilleurs effets visuels, en 2018.

LA BOÎTE À COUTURE

Des activités créatives et éducatives
gratuites pour la famille

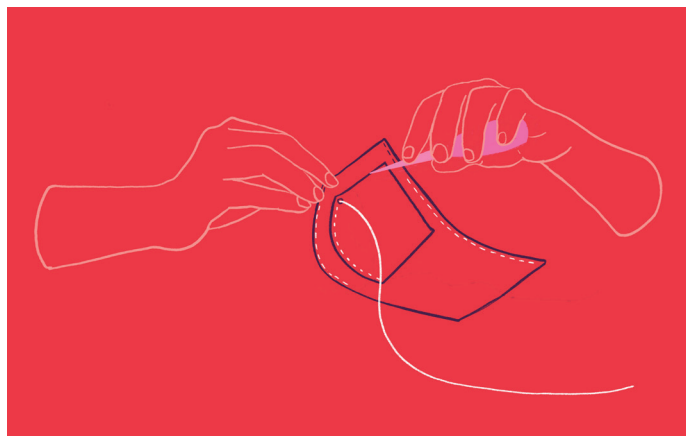


Illustration : Mathilde Corbeil

Située dans un espace adjacent à l'exposition *Thierry Mugler : Couturissime*, La Boîte à Couture propose aux petits et grands d'explorer des métiers de la mode – broderie, chapellerie, confection, dentelle, création textile, feutrage, maroquinerie, teinture, tissage, tricot – et les débuts de la haute couture, en plus de participer à des ateliers créatifs gratuits.

La haute couture est née au XIX^e siècle, en même temps que la machine à coudre, les catalogues de mode et les grands magasins. **Véronique Borboën**, professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM spécialisée en scénographie et en histoire du costume, révèle aux visiteurs la composition d'un costume de cette époque, à l'exemple de celui de Madame Newton dans le célèbre tableau de James Tissot, *Octobre*, de la collection du MBAM : des sous-vêtements à la robe à volants plissés, en passant par le corsage cuirasse, le mantelet et le chapeau à plumes d'autruche.

Derrière chaque tenue, plusieurs experts contribuent à la finesse et la précision de l'œuvre. Découvrez quelques-uns des métiers de la mode. Les témoignages de **Jeanne Bellavance**, spécialiste de la broderie; **Joanna Berzowska**, fondatrice et directrice de recherche de XS Labs; **Serge Boivin**, maître tailleur; **Rosie Godbout**, artiste et créatrice textile; **Roger Hassrouty**, technologue teinturier au Cirque du Soleil; **Claire Kusy**, artisane et directrice générale du Centre des métiers du cuir de Montréal; **Lysanne Latulippe**, designer textile spécialisée en tricot; **Lucie Leroux**, designer textile; **Samantha-Tara Mainville**, modiste; et **Isabelle Sentenne**, tisserande; ainsi que les illustrations de **Mathilde Corbeil** racontent le savoir-faire d'artisans et de créateurs d'ici. Les visiteurs peuvent en outre admirer trois tenues réalisées par de talentueux finissants du **Collège LaSalle**, designers de demain, et échantillonner une variété de textiles précieux.

En mars et avril, trois ateliers de création permettent aux familles de laisser libre cours à leur imagination pour bricoler et dessiner des vêtements miniatures.

TOUS LES JOURS

ATELIER EN CONTINU : LIBERTÉ DE CRÉER

Créer une tenue éphémère inspirée de l'univers fantaisiste de Thierry Mugler, avec des cure-pipes et des tissus variés. Dès 6 ans.

LES WEEK-ENDS

ATELIER À QUATRE MAINS : TENUE CHIC

L'atelier à quatre mains est conçu sur mesure pour les tout-petits et leurs parents. Par le biais du collage, les participants habillent une poupée de papier avec des vêtements imaginaires qui gardent au chaud et sont branchés, confortables et en vogue.

Enfants de 2 à 5 ans accompagnés d'un adulte.

Durée : 45 min

Entrée libre, places limitées. Bilingue.

Laissez-passer et renseignements à la billetterie, 1380 rue Sherbrooke Ouest.

LES WEEK-ENDS

ATELIER THÉMATIQUE : FORTES TÊTES

Un atelier d'une heure autour des thèmes des expositions en cours. Enfants de 6 ans et plus, accompagnés d'un adulte. Qui sont les nouveaux héros et héroïnes aux fortes têtes ? Créez et colorez votre propre personnage comique pop inspiré de l'univers de Thierry Mugler.

Enfants de 6 ans et plus accompagnés d'un adulte

Durée : 1 h

Entrée libre, places limitées. Bilingue.

Laissez-passer et renseignements à la billetterie, 1380 rue Sherbrooke Ouest.

CRÉDITS

L'espace famille a été réalisé avec la collaboration de **Catherine Nadeau** et de **Melissa Thompson**, du Cirque du Soleil de Montréal.

REMERCIEMENTS

L'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière n'aurait pu voir le jour sans le généreux soutien de la Fondation de la Chenelière. Le Musée souligne l'engagement de BMO Groupe Financier, qui soutient l'accessibilité aux familles, et remercie DeSerres pour la fourniture des produits artistiques utilisés dans tous ses ateliers. Le Musée tient également à remercier le Collège LaSalle, fier partenaire des expositions *Montréal Couture* et *Thierry Mugler : Couturissime*.

PROGRAMME VIP

Exclusif aux membres VIP du MBAM

CONFÉRENCES

- JEUDI 28 FÉVRIER | 11 h 30 | F
THIERRY MUGLER HABILLE LA SCÈNE
Par **Delphine Pinasa**, directrice, Centre national du costume de scène
- JEUDI 28 FÉVRIER | 14 h 30 | A
HELMUT NEWTON: FASHION PHOTOGRAPHER
Par **Matthias Harder**, conservateur en chef, Fondation Helmut Newton, Musée de la photographie, Berlin
- VENDREDI 1^{er} MARS | 11 h 30 | A
TIMELESS FASHION
Par **Eva Klein**, professeure, département de psychiatrie et de neurosciences comportementales de la Faculté des sciences de la santé, Université McMaster
- VENDREDI 1^{er} MARS | 14 h 30 | F
CRÉATEUR DE MODE ET ARTISAN D'ART : DEUX UNIVERS AU SERVICE D'UN RÊVE
Eric Charles-Donatien, artisan plumassier
*Cette conférence est présentée grâce au soutien de Mme Magdeleine Loevenbruck

FILM

- JEUDI 28 FÉVRIER | 18 h | F
FASHION! GOLDEN EIGHTIES
France, Olivier Nicklaus, 2012, 54 min
- F - en français
A - en anglais
-

NUIT BLANCHE DE MONTRÉAL

- **SAMEDI 2 MARS | Jusqu'à minuit!**
Pour la 20^e édition de la Nuit blanche de Montréal du festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) offre en soirée l'accès à moitié prix à sa grande exposition *Thierry Mugler : Couturissime*. Également au programme, atelier de fabrication de broches, création collective de tenues futuristes, performance musicale et dégustation de produits québécois.

MONTRÉAL COUTURE

- **DU 2 MARS AU 8 SEPTEMBRE 2019**
Présentée en parallèle de la rétrospective *Thierry Mugler : Couturissime*, cette exposition met en lumière des créations réalisées par une sélection de designers confirmés et de talents émergents qui définissent – chacun avec un style distinctif – la mode québécoise d'aujourd'hui : Philippe Dubuc, Denis Gagnon, Ying Gao, Helmer Joseph, Nathon Kong, Marie-Ève Lecavalier, MARKANTOINE, Fecal Matter, Atelier New Regime et Marie Saint Pierre.

LES MERCREDIS CULTURELS

→ Des conférences, des films... et bien plus !

Sauf indication contraire, les activités culturelles se tiendront à l'auditorium Maxwell-Cummings et au Cinéma du Musée.

ACTIVITÉS GRATUITES

Réservation optionnelle de laissez-passer : vous pouvez réserver un siège numéroté pour vous garantir une place afin d'assister aux activités, moyennant des frais de service. Une heure avant l'événement, des laissez-passer pour les places restantes seront distribués gratuitement selon le principe du premier arrivé, premier servi.

Frais de service (par laissez-passer) : Grand public : 5 \$ | VIP : 4 \$

CONFÉRENCES

→ MERCREDI 6 MARS | 17 h 30 | F

→ MERCREDI 13 MARS | 17 h 30 | A

THIERRY MUGLER: COUTURISSIME

Par **Thierry-Maxime Lorient**, commissaire de l'exposition

Commissaire de l'exposition, Thierry-Maxime Lorient présente le parcours d'un créateur d'exception qui a révolutionné la mode avec des coupes morphologiques, futuristes et des silhouettes glamour, sculpturales et élégantes : ses tailleurs stricts aux épaules de superhéroïnes et à la taille corsetée habillent une féminité sublimée, puissante et sensuelle en constante métamorphose.

→ MERCREDI 3 AVRIL | 17 h 30 | F

L'HISTOIRE DE LA MODE ET DES STYLES DE 1850 À NOS JOURS

Par **Luca Marchetti**, professeur à l'École supérieure de mode de l'ESG UQAM, et auteur de *La mode exposée : penser la mode par l'exposition*.

La mode moderne comporte un fonctionnement et des enjeux socio-culturels bien spécifiques s'étant précisés aux alentours de la moitié du XIX^e siècle en Europe. En établissant des relations étroites entre la création vestimentaire et la société, nous aborderons les principaux profils créatifs dans la mode de ces deux derniers siècles et les grandes transformations culturelles qui les ont accompagnées.

→ MERCREDI 24 AVRIL | 17 h 30 | A

MUGLER, THEATER OF FASHION

Par **Jeanne Beker**, journaliste et entrepreneure de mode

Fougue et puissance, tels sont les impératifs de l'art vestimentaire, et Thierry Mugler y a toujours répondu. Cependant, bien au-delà des tenues vibrantes et somptueuses qu'il lance chaque saison, c'est sa vision passionnée de la mise en scène et du spectacle qui a réellement secoué le milieu de la mode et instruits sur les possibilités de transformation qui fera l'objet de cette conférence.

→ MERCREDI 1^{ER} MAI | 17 h 30 | F

L'ÉPOPÉE DU PARFUM : UNE HISTOIRE DES CIVILISATIONS

Par **Elisabeth de Feydeau**, écrivaine, historienne et experte en parfum

Raconter l'histoire du parfum revient à dérouler toute l'histoire de l'humanité, du début de l'histoire des dieux à celle de la séduction. À l'origine de l'humanité, le parfum était brûlé par les hommes pour porter aux dieux leurs prières. D'où l'expression latine : per fumum, à travers la fumée, dont le mot parfum est issu. Il accompagne les rituels, les mythes et les croyances. Il est d'abord sacré, réservé aux dieux, avant de devenir un objet d'hygiène destiné à combattre les épidémies. Mais aussi et surtout, le parfum est le plus ancien complice de la séduction, il est l'émissaire du message amoureux, il embellit la vie sentimentale. Ainsi, l'histoire du parfum est une histoire des civilisations que l'on aborde par l'intime. Comme le disait Paul Valéry : « Ce qu'il y a de plus profond chez l'homme, c'est la peau ». Et sur la peau, les hommes ont posé une goutte de parfum, ce parfum volé aux dieux pour gagner leur immortalité.

→ MERCREDI 8 MAI | 17 h 30 | F

DROIT SUR L'ART – LE CORPS, LE VÊTEMENT

CE QUE L'ART DE MUGLER FAIT AU CORPS: SUBVERSION ET PACIFICATION

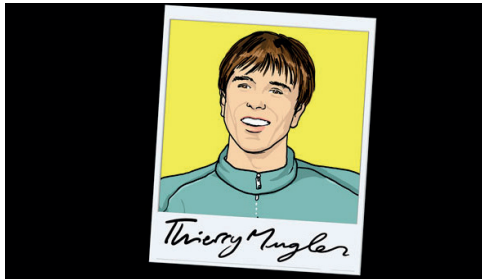
Par **Mathieu St-Jean**, professeur de sociologie, Cégep régional de Lanaudière

Suivi de

LA MODE ET LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Daniel S. Drapeau, avocat et agent de marques de commerce

FILMS



→ MERCREDI 6 MARS | 19 h 30 | VOF

FASHION! GOLDEN EIGHTIES

France, Olivier Nicklaus, 2012, 54 min

Richement documenté d'archives, le film nous plonge dans le climat euphorique des années 1980 et nous fait revivre ce « retour de la couture » à travers des images de défilés et de témoignages des quatre célèbres créateurs.



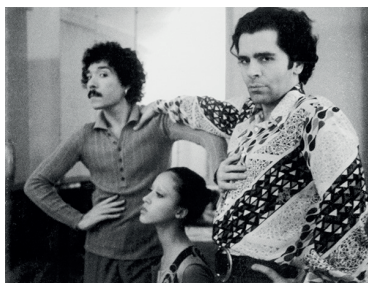
Helmut Newton. Photo : © Alice Springs

→ MERCREDI 13 MARS | 19 h 30 | VOA

HELMUT BY JUNE

France, June Newton (alias Alice Springs), 1995, 52 min

June Newton, au pseudonyme d'Alice Springs, pionnière de la photographie contemporaine et féminine, retrace la vie et l'œuvre de l'homme de sa vie. Un regard complice, empreint d'humour et d'admiration, fait de ce document un portrait unique doté d'un humour exceptionnel.



Antonio Lopez, Pat Cleveland et Karl Lagerfeld, Paris, 1970.
Photo: Juan Ramos, 2012, tirée du film Sex Fashion & réalisé par James Crump. © Copyright The Estate of Antonio Lopez and Juan Ramos. Used by permission.



Photo : William Klein

→ MERCREDI 20 MARS | 18 h 30 | VOA

ANTONIO LOPEZ 1970: SEX, FASHION & DISCO

États-Unis, James Crump, 2017, 95 min

Le film dresse un portrait intime d'Antonio Lopez, l'illustrateur de mode le plus influent des années 1970 à Paris et New York, et de son milieu coloré et parfois scandaleux.

→ MERCREDI 3 AVRIL | 19 h 30 | VOF

IN AND OUT OF FASHION

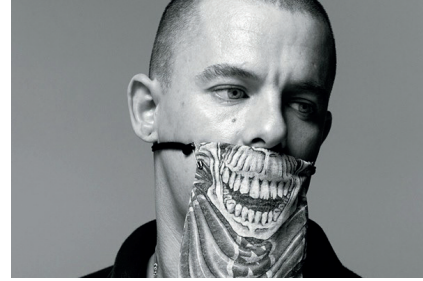
France, William Klein, 1993, 90 min

William Klein par William Klein. Publicité, design de costume, mode de rue, il s'interroge sur tous les aspects de ce phénomène polymorphe. Un film jubilatoire sur son parcours artistique et sa fascination pour le monde de la mode.



→ MERCREDI 10 AVRIL | 18 h 30 | VOA
PRÊT-À-PORTER (READY TO WEAR)
 États-Unis, Robert Altman, 1994, 133 min

Tourné durant l'un des événements les plus glamours de l'année, le film nous introduit au cœur de l'univers de la mode en compagnie d'un nombre impressionnant de stars internationales telles qu'Anouk Aimée, Marcello Mastroianni, Sophia Loren, Kim Basinger, Stephen Rea, Lauren Bacall, Julia Roberts, Tim Robbins, Lili Taylor et Sally Kellerman, incluant Thierry Mugler.



→ MERCREDI 17 AVRIL | 18 h 30 | VOA
McQUEEN
 Royaume-Uni, Ian Bonhôte et Peter Ettedgui, 2018, 111 min

Ce magnifique documentaire reflète la beauté sauvage, la hardiesse et la vivacité des créations de cet artiste en un portrait saisissant qui rend hommage à un génie radical et fascinant et à sa profonde influence.



→ MERCREDI 24 AVRIL | 19 h 30 | VOA
ABOUT FACE: SUPERMODELS THEN AND NOW
 États-Unis, Timothy Greenfield-Sanders, 2012, 75 min
 * Sélectionné à Sundance en 2012

About Face explore la beauté et le vieillissement à travers les histoires des premiers top models, aujourd'hui âgées de 50 à 80 ans, dont l'image a contribué à définir nos critères de beauté au cours des cinquante dernières années.



Paris couture, 1945-1968 © Arte

→ MERCREDI 17 AVRIL | 18 h 30 | VOA
PARIS COUTURE (1945-1968)
 France, Jean Lauritano, 2016, 55 min

À travers le portrait de grands créateurs de l'époque et de leurs excentriques clientes, ce film d'archives évoque un âge d'or à jamais disparu.

THIERRY MUGLER : COUTURISSIME

2 mars au 8 septembre 2019

Pavillon Jean-Noël Desmarais – niveau 3

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Entrée principale, Pavillon Jean-Noël Desmarais

1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

+1-514-285-2000 | mbam.qc.ca

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	Fermé (ouvert en été du 8 juillet au 26 août 2019)
Mardi	10 h à 17 h
Mercredi	10 h à 21 h
Jeudi	10 h à 17 h
Vendredi	10 h à 17 h
Samedi	10 h à 17 h
Dimanche	10 h à 17 h

(la billetterie ferme une heure plus tôt)

DROITS D'ENTRÉE

TARIF INDIVIDUEL (taxes incluses)

VIP (membres du Musée)*	gratuit
Admission générale	24 \$ (12 \$ le mercredi, à compter de 17 h)
18 à 30 ans	16 \$ (12 \$ le mercredi, à compter de 17 h)
17 ans ou moins**	gratuit

TARIFICATION DE GROUPE (20 PERSONNES ET PLUS) (taxes incluses)

31 ans et plus	20 \$ / pers.
13 à 30 ans	13,50 \$ / pers.
12 ans et moins	2,50 \$ / pers.

* Les VIP du Musée bénéficient de nombreux avantages, dont l'accès libre en tout temps à toutes les expositions, sur simple présentation de leur carte de membre. ** Accompagnés d'un adulte. Ne s'applique pas aux groupes.

ACHAT DE BILLETS

En personne à la Billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal

En ligne : mbam.qc.ca

Par téléphone : 514-285-2000, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

APPLICATION MOBILE

N'oubliez pas vos écouteurs pour partir à la découverte du Musée et bénéficier d'une expérience auditive enrichie. Le réseau wifi du MBAM est gratuit et disponible dans tout le Musée pour vous connecter à l'application.

Téléchargez l'application dès maintenant : iOS : itunes.apple.com // Android: play.google.com

VISITES GUIDÉES

Le Musée vous offre des visites guidées de l'exposition, animées en français ou en anglais par l'un des quelque 150 membres actifs de l'Association des guides bénévoles (AGB) du MBAM. L'accès aux visites guidées à heure fixe est inclus dans le droit d'entrée.

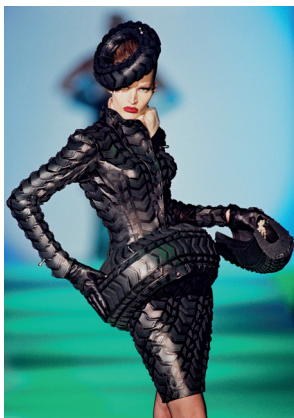
Lieu de rencontre : Entrée principale, Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Consultez le calendrier culturel pour obtenir les horaires des visites guidées : www.mbam.qc.ca/calendrier.

Consignes d'utilisations

L'image doit être reproduite en entier sans recadrage, ni fond perdu, ni pliage, sans surimpression, ni autre modification d'aucune sorte, et la légende ainsi que la mention de droit d'auteur doivent accompagner l'œuvre.

mbam.qc.ca/salle-de-presse



FIG_081

Patrice Stable. Photo : © Patrice Stable. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Insectes*, haute couture printemps-été 1997.



FIG_087

Thierry Mugler, costume pour le personnage de la première sorcière. Centre national du costume de scène, D-CF-2234G. Photo : © CNCS Pascal François



FIG_117

David LaChapelle, *Danie Alexander*; *London Sunday Times*, mai 1998. Photo : © David LaChapelle. Tenue : Thierry Mugler, collection *Jeu de Paume*, haute couture printemps-été 1998.



FIG_123

Christian Gautier, costumes pour les *Mugler Follies*, 2013. Photo : Christian Gautier / © Manfred Mugler. Tenues : Thierry Mugler.



FIG_144

Lady Gaga dans le vidéoclip de la chanson « Telephone » (album *The Fame Monster*, 2010), réalisé par Jonas Åkerlund. Tenue : Thierry Mugler, collection *Anniversaire des 20 ans*, prêt-à-porter automne-hiver 1995-1996.



FIG_203

Helmut Newton, séance de photo pour le catalogue de la collection *Lingerie Revisited*, Monaco, 1998. Photo : © The Helmut Newton Estate. Tenue : Thierry Mugler, collection *Lingerie Revisited*, prêt-à-porter automne-hiver 1998-1999.



FIG.223

Pierre et Gilles, *Le Papillon noir* (Polly Fey), 1995, photographie peinte. Paris, collection Noirmontartproduction. Photo : © Pierre et Gilles, Courtesy Noirmontartproduction



FIG.226

Pierre et Gilles, *Bionic Sayoko* (Sayoko Yamaguchi); *Façade*, 1977, photographie peinte. © Pierre et Gilles



FIG_258

Karl Lagerfeld (1933-2019), *Toni Garm*; *Vogue* (Allemagne), 2009, tirage numérique. Photo : © Karl Lagerfeld. Tenue : Thierry Mugler, collection Anniversaire des 20 ans, Prêt-à-porter automne-hiver 1995-1996



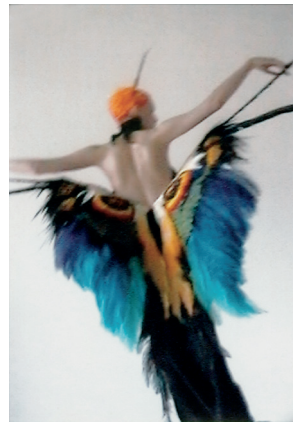
FIG_298

Dominique Issermann, *Jerry Hall*. Photo : © Dominique Issermann. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Insectes*, haute couture printemps-été 1997.



FIG_260

Alan Strutt, *Yasmin Le Bon*, Palladium, Londres, 1997 ; *Evening Standard Magazine*, octobre 1997. Photo : © Alan Strutt. Tenue : Thierry Mugler, collection *La Chimère*, haute couture automne-hiver 1997-1998.



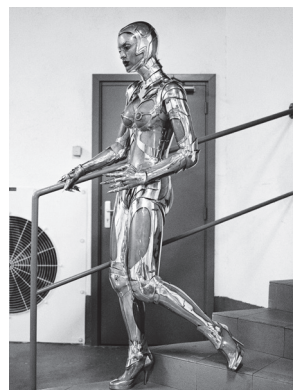
FIG_423

Paolo Roversi, *Audrey Marnay*; *W*, avril 1997. Photo : © Paolo Roversi. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Insectes*, haute couture printemps-été 1997.



FIG_339

Patrice Stabile, Emma Sjöberg lors du tournage du vidéoclip de la chanson « Too Funky » de George Michael, Paris, 1992, réalisé par Thierry Mugler. Photo : © Patrice Stabile. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Cow-boys*, prêt-à-porter printemps-été 1992.



FIG_507

Helmut Newton, *Johanna*; *Vogue* (US), novembre 1995. Photo : © The Helmut Newton Estate. Tenue : Thierry Mugler, Collection *Anniversaire des 20 ans*, prêt-à-porter automne-hiver 1995-1996.



FIG_502

Inez and Vinoodh, *Kym; BLVD*, 1994. Photo : © Inez and Vinoodh. Tenue : Thierry Mugler, collection *Longchamps*, prêt-à-porter printemps-été 1994.



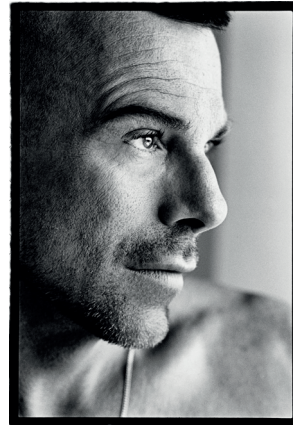
FIG_550

Patrice Stable, Linda Evangelista sur le tournage du vidéoclip de la chanson « Too Funky » de George Michael, Paris, 1992, réalisé par Thierry Mugler. Photo : © Patrice Stable.



FIG_530

Patrick Ibanez, pochette de l'album *Top Secret* de Diane Dufresne 1987. © 1987 AMERILYS INC. Photo © Patrick Ibanez. Tenue : Thierry Mugler, collection *Hiver russe*, prêt-à-porter automne-hiver 1986-1987.



FIG_683

Dominique Issermann, *Thierry Mugler, New York, 1995; Stern* (Allemagne), 1995. Photo : © Dominique Issermann.



FIG_654

Helmut Newton, *Jerry Hall et Thierry Mugler*, Paris, 1996. Photo : © The Helmut Newton Estate.



FIG_790.27

Thierry Mugler, croquis de costumes des Sorcières « Fatales » pour *La Tragédie de Macbeth*, feutre, aquarelle, crayon sur papier. Paris, collections Comédie-Française. © Collections de la Comédie-Française.



FIG_691

Ellen von Unwerth, *Eva Herzigová*, dans les coulisses du défilé Thierry Mugler, Paris, 1992. Photo : © Ellen von Unwerth. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Cow-boys*, prêt-à-porter printemps-été 1992.



FIG_966

Thierry Mugler, *Claude Heidemayer*, New York. Photo : © Thierry Mugler. Tenue : Thierry Mugler, collection *Les Infemales*, prêt-à-porter automne-hiver 1988-1989.



109131

Manfred Thierry Mugler, créateur.
Photo : © Max Abadian.



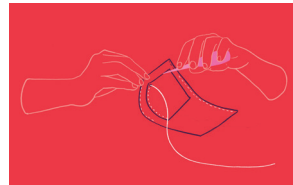
109741

Thierry-Maxime Lorient, commissaire;
Manfred Thierry Mugler, créateur; et
Nathalie Bondil, directrice générale et
conservatrice en chef, MBAM. Photo :
© Max Abadian.



CAT_01

Couverture de l'ouvrage *Thierry
Mugler: Couturissime*, sous la direction
de Thierry-Maxime Lorient, 2019.
Éditions scientifiques du Musée des
beaux-arts de Montréal en association
avec Phaidon Press Limited.



BTE_01

Illustration : Mathilde Corbeil

THIERRY MUGLER COUTURISSIME



**La première monographie consacrée
au créateur Thierry Mugler.**

Couturier, metteur en scène, photographe et parfumeur visionnaire, Thierry Mugler a marqué l'histoire de la mode et de la haute couture avec ses silhouettes architecturales et futuristes. Fruit de recherches approfondies, *Thierry Mugler : Couturissime* propose une fascinante incursion dans l'univers fantaisiste de ce créateur d'exception. Plus de 350 images d'archives et photographies inédites témoignent de ses créations et collaborations emblématiques.

Compagnon de l'exposition *Thierry Mugler : Couturissime*, cet ouvrage a été réalisé sous la direction de Thierry-Maxime Loriot. Il rassemble des essais signés par Jeanne Beker, Nathalie Bondil, Marie Colmant, Matthias Harder, Jack Lang, Amélie Nothomb, Lou Stoppard, Stefano Tonchi et Shelly Verthime.

Il réunit également de nombreux clichés des plus grands photographes de mode tels Richard Avedon, Lillian Bassman, Jean-Paul Goude, Dominique Issermann, David LaChapelle, Luigi & Iango, Alix Malka, Steven Meisel, Mert & Marcus, Sarah Moon, Pierre et Gilles, Paolo Roversi, Herb Ritts, Francesco Scavullo, Ellen von Unwerth et Bruce Weber, en plus de photographies prises par Thierry Mugler lui-même. Des images inédites ont été spécialement réalisées pour cet ouvrage, notamment par Max Abadian et Emil Larsson, ainsi que de Gisele Bündchen, photographiée par Luigi & Iango, et d'Irina Shayk, par Alix Malka.

Deux chapitres mettent en relief la collaboration du créateur avec le photographe allemand Helmut Newton (1920-2004) et le photographe français Guy Bourdin (1928-1991). De nombreux croquis et documents inédits, de même que des polaroids de l'envers du décor et d'autres photos prises en coulisses et pendant les défilés sont publiés ici pour la première fois.

Cet ouvrage qui accompagne l'exposition *Thierry Mugler : Couturissime* est une coédition du Musée des beaux-arts de Montréal, en association avec Phaidon Press Limited. La conception graphique de l'ouvrage a été confiée à la firme montréalaise Paprika, lauréate de plus de 800 prix nationaux et internationaux, décernés entre autres par *Applied Arts*, l'Art Directors Club et le Type Directors Club de New York, le British Design & Art Direction et *Communication Arts*.

Titre : *Thierry Mugler : Couturissime*

Sous la direction de Thierry-Maxime Loriot.

Auteurs : Jeanne Beker, Marie Colmant, Matthias Harder, Jack Lang, Thierry-Maxime Loriot, Amélie Nothomb, Lou Stoppard, Stefano Tonchi et Shelly Verthime.

Éditeurs : Éditions scientifiques du Musée des beaux-arts de Montréal et Phaidon.

400 pages et plus de 350 illustrations

ISBN : 978-2-89192-417-7 | ISBN 978 07148 7945 1

Parution : mars 2019

Prix (en distribution) : 150 \$ | 130 €

En vente à la Librairie-boutique du MBAM au prix spécial de 95,99 \$

À PROPOS DES AUTEURS

JEANNE BEKER

Née à Toronto (Canada)

Jeanne Beker commence sa carrière professionnelle à l'âge de seize ans. Elle suit d'abord des cours de théâtre, à New York, et de mime, à Paris, avant de s'installer, en 1975, à St. John's (Terre-Neuve), pour travailler comme journaliste culturelle pour la radio de la Canadian Broadcasting Corporation (CBC). Trois ans plus tard, elle se joint à l'équipe de la station de radio CHUM de Toronto, puis participe, l'année suivante, au lancement de la série télévisée novatrice *The New Music* de CITY-TV, qu'elle coanime pendant six ans. Membre fondatrice de la chaîne de vidéoclips canadienne MuchMusic, elle anime, à partir de 1985 et pendant 27 ans, la célèbre émission *Fashion Television*, qui sera présentée dans plus de 130 pays. Journaliste et chroniqueuse pour la presse écrite, elle est rédactrice en chef des magazines *FQ* et *SIR*, de 2003 à 2008, et a signé cinq livres.

NATHALIE BONDIL

Née à Barcelone (Espagne)

La Franco-Canadienne Nathalie Bondil est directrice générale et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal. Sous sa direction, le Musée se distingue par sa politique de conception, de production et d'exportation d'expositions particulièrement dynamiques à l'international (35 villes en 10 ans). Historienne de l'art et commissaire, elle a conçu et monté de nombreuses expositions et est l'auteure de nombreux ouvrages et articles : elle a dirigé les premières rétrospectives *Yves Saint Laurent* et *La planète mode de Jean Paul Gaultier* qui, en tournée dans douze étapes autour du monde, a généré des retombées médiatiques et critiques exceptionnelles. Grâce à une programmation d'expositions pluridisciplinaires originales, Nathalie Bondil a aussi introduit la musique et le cinéma au MBAM.

MARIE COLMANT

Née à Paris (France)

Marie Colmant est une journaliste et chroniqueuse française. Après des études d'anglais et de russe pour devenir interprète, elle entre à l'Agence France-Presse et entame une carrière de journaliste. Elle travaille ensuite pour *Actuel*, un magazine phare de la contre-culture, puis fait ses débuts à la radio sur la chaîne Radio Nova. En 1985, elle intègre le quotidien *Libération*, où elle rencontre le critique de cinéma Gérard Lefort, qu'elle rejoindra à la radio, sur France Inter, en 1990. En 1993, elle devient chroniqueuse à la chaîne de télévision France 3 pour l'émission littéraire *Jamais sans mon livre*. Après un passage par le magazine *Télérama* à titre de rédactrice en chef adjointe, en 2001, elle se joint à l'équipe de *La Matinale* sur Canal+, en 2004, en tant que chroniqueuse culturelle. Elle poursuit depuis sa carrière de chroniqueuse pour diverses émissions de radio et de télévision, notamment *L'Édition spéciale* et l'émission culturelle *Un autre midi*, à Canal+, *Avant-premières* et *Vous trouvez ça normal ?!*, à France 2, *Team Toussaint*, *la matinale info*, à iTélé, et, plus récemment, l'émission matinale sur France Info. Elle a également publié plusieurs livres, dont *Tapis vert*, en 1999.

DR MATTHIAS HARDER

Né à Kiel (Allemagne)

Matthias Harder a étudié l'histoire de l'art, l'archéologie classique et la philosophie à Kiel et à Berlin. Il est membre de la Société allemande de la photographie (DGPh) et a siégé au conseil d'administration de l'organisme responsable du Mois européen de la photographie. Conservateur en chef de la Helmut Newton Foundation de Berlin, depuis 2004, il a écrit de nombreux textes pour divers ouvrages, y compris des catalogues d'exposition, et pour des magazines de renommée internationale comme *Art in America*, *Foam Magazine*, *Aperture*, *Eikon* et *PHOTONEWS*.

JACK LANG

Né à Mirecourt (France)

Jack Lang est un homme politique français. Il a entre autres été ministre de la Culture (1981-1986 et 1988-1992) et porte-parole du gouvernement (1991-1992) sous la présidence de François Mitterrand, conseiller de Paris sous le maire Jacques Chirac (1983-1989), et ministre de l'Éducation nationale sous la présidence de Jacques Chirac (2000-2002). Élu en mai 1981, le gouvernement socialiste de François Mitterrand prend de nombreuses mesures favorisant la revivification de l'industrie de la mode au cours de ses premières années au pouvoir. À Paris, il crée le musée des Arts de la mode, inauguré en 1986 au musée des Arts décoratifs, ainsi que la Semaine de la mode, qui propose des défilés dans un cadre prestigieux, notamment dans la cour Carrée du Louvre. Cet élan est encouragé par Jack Lang, alors ministre de la Culture. En 1985, il se présente à une séance de l'Assemblée nationale avec un costume noir à col Mao signé Thierry Mugler, alors que le port de la cravate est obligatoire. Il provoque la stupeur et l'hilarité générale des députés, et l'histoire fait même les manchettes nationales.

THIERRY-MAXIME LORIOT

Né à Québec (Canada)

Thierry-Maxime Lorient a été le commissaire de l'exposition *La planète mode de Jean Paul Gaultier : de la rue aux étoiles*. Organisée et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal, elle a été saluée partout dans le monde. Le catalogue officiel, publié sous la direction de Lorient, a remporté de nombreux prix, dont le Grand prix du livre de mode décerné par les étudiants du master en mode et création de l'Université de la mode de Lyon. Il a également été le commissaire de l'exposition itinérante *Peter Lindbergh : A Different Vision on Fashion Photography*, présentée à la Kunsthall de Rotterdam en 2016 ainsi qu'à La Venaria Reale à Turin, et à la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung à Munich en 2017. Il a aussi assuré le commissariat de l'exposition *Viktor&Rolf : Fashion Artists*, tenue à la National Gallery of Victoria à Melbourne en 2016, suivie d'une présentation, à l'été 2018, à la Kunsthall de Rotterdam pour y marquer le 25^e anniversaire du duo. Thierry-Maxime Lorient est aussi conservateur invité en mode au Musée des beaux-arts de Montréal et conservateur invité en mode et textiles à la National Gallery of Victoria à Melbourne.

LINDA NOCHLIN

New York (1931-2017)

Linda Nochlin était une éminente historienne de l'art, auteure et critique de nombreux ouvrages et une conservatrice féministe. À la fin de sa vie, elle était professeure émérite d'art moderne Lila Acheson Wallace à l'Institute of Fine Arts de la New York University. Elle a également enseigné à Yale, au Vassar College et au Graduate Center de la City University of New York (CUNY), entre autres. Son article révolutionnaire « *Why Have There Been No Great Women Artists?* », publié dans la revue *ARTnews*, en janvier 1971, a eu un retentissement planétaire : considéré comme le premier texte majeur de l'histoire de l'art féministe, il a grandement influencé les générations d'artistes et de spécialistes féministes qui ont suivi. Il a mené à la transformation de la recherche et de l'analyse en histoire de l'art, ainsi que des pratiques liées à la conservation.

AMÉLIE NOTHOMB

Née à Kobé (Japon)

Fille de diplomate belge, Amélie Nothomb est née au Japon. Écrivaine à succès de renommée internationale, elle publie, en 1992, son premier roman, *Hygiène de l'assassin*, unanimement salué par la critique et le public. Elle est membre élue de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Ses vingt-cinq romans ont été traduits en plus de quarante langues, et plusieurs ont été adaptés pour le cinéma et le théâtre.

LOU STOPPARD

Née à Luton (Angleterre)

Auteure, conservatrice et communicatrice, Lou Stoppard s'intéresse aux messages sociaux, politiques et culturels que véhiculent, dans un contexte général, les objets et les images de la mode. Elle a été rédactrice pendant sept ans pour la plate-forme mode en ligne SHOWstudio, travaillant étroitement avec son fondateur et directeur, le photographe britannique Nick Knight. Elle est collaboratrice à la rédaction du magazine GQ et signe régulièrement des articles pour des publications comme le *Financial Times* et plusieurs éditions internationales de *Vogue*. Elle a également été commissaire de diverses expositions de photographie et de mode, dont la récente *North : Fashioning Identity*, une exploration des représentations visuelles du nord de l'Angleterre présentée à l'Open Eye Gallery, à Liverpool, et à la Somerset House, à Londres. Publié en 2017, son premier livre, *Fashion Together*, pose un regard sur les collaborations dans le monde de la mode.

STEFANO TONCHI

Né à Florence (Italie)

Stefano Tonchi est rédacteur en chef du magazine *W* depuis 2010. Auparavant, Tonchi a été rédacteur en chef de *T : The New York Times Style Magazine*, qu'il a fondé et lancé en 2004, après avoir occupé le poste de rédacteur de la section « Style » du *Sunday Times Magazine* à Londres, et celui de directeur artistique mode de la revue *Esquire*, de 1998 à 2003. Il a été cocommissaire de bon nombre d'expositions, en plus d'avoir collaboré à leurs catalogues à titre de codirecteur et d'auteur. Ces expositions comprennent : *Uniform: Order and Disorder* (MoMA PS1) ; *Excess: Fashion and the Underground in the '80s* (Stazione Leopolda, Florence) ; *Human Game: Winners and Losers* ; *Bellissima: Italy and High Fashion 1945–1968* (musée MAXXI, Rome, et NSU Art Museum, Fort Lauderdale) ; et, plus récemment, *Italiana: Narrating Italian History Through Fashion, 1971–2001*. Tonchi a également signé un essai du livre *Total Living*, qu'il a aussi codirigé, et il est coauteur de l'ouvrage *Walter Albini and His Times: All Power to the Imagination*.

SHELLY VERTHIME

Née à Sofia (Bulgarie)

Historienne de l'art et de la culture, Shelly Verthime travaille comme consultante en création dans l'industrie de la mode contemporaine à Paris, à Londres et en Chine. Elle est titulaire d'un baccalauréat en sociologie de l'Université de Tel-Aviv, d'un baccalauréat en design de mode du Shenkar College of Fashion and Textile Technology (où elle a aussi enseigné), et d'une maîtrise en art et mode du Royal College of Art de Londres. Elle est également professeure invitée à la University of the Arts de Londres. À titre de conservatrice de la succession Guy Bourdin, elle a assuré le commissariat de plusieurs rétrospectives du photographe français, présentées dans plus de trente musées partout dans le monde. Elle a aussi collaboré, comme directrice de publication ou auteure, à plus de sept ouvrages portant sur l'héritage de Bourdin.